

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 11 DE MAYO DE 1812.

San Secundino Mártir. = *Las Q. H.* están en la Iglesia de Santa Isabel, se reserva à las seis y media de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES

VALACHIE.

Bucharest, 6 février. = Les envoyés turcs chargés des négociations de paix sont encore ici. Ils ont envoyé des Tatars à Constantinople pour annoncer la dénonciation de l'armistice de la part des russes. Cette nouvelle n'étonnera pas le divan, puisque la Porte ne vouloit consentir à aucune cession de territoire. Le grand-visir doit ouvrir la campagne avec plus de 100,000 hommes. Le comte Langeron est actuellement général en chef de l'armée russe. Le lieutenant-général Markoff, qui commande sous ses ordres, s'est distingué dans la dernière campagne. Il paroît que les troupes russes qui se répandent dans la Servie auront bientôt occupé toute cette province.

[*Journal de l'Empire.*]

HONGRIE.

Buda le 24 février. = Le grand-visir Achmet a reçu de nouvelles preuves de la bienveillance de son souverain; il n'est pas question de le remplacer. Il jouit de la confiance de ses troupes; il est entreprenant et actif, et cherche par tous les moyens à réparer la défaite du 14 octobre. On peut donc s'attendre à une nouvelle campagne très-active.

Les nouvelles de Semlin portent (en date du 10 février) que beaucoup de familles serviennes se retirent dans le Banat et dans la Syrmie, parce qu'on croit que la Servie deviendra sous peu le théâtre de la guerre. Le grand-visir veut la faire attaquer par des forces considérables, afin de la soumettre et de ne plus risquer d'être attaqué sur ses derrières lorsqu'il entrera en Valachie.

Depuis la dénonciation de l'armistice, toutes les marchandises du Levant sont à la hausse. Des lettres de Vienne annoncent que les prix des denrées coloniales y augmentent aussi; on en avait retiré jusqu'ici de fortes quantités de Brody et du bas Danube.

[*Journal de Paris.*]

NOTICIAS ESTRANGERAS

VALAQUIA.

Bucarest, 6 de febrero. = Los enviados turcos encargados de las negociaciones de paz se hallan aquí todavía. Han enviado tártaros à Constantinopla, para anunciar que los rusos han roto ya el armisticio. Esta noticia pasará al divan, pues la Puerta no quería consentir en ninguna cesion de terreno. El gran Visir debe abrir la campaña con mas de 100,000 hombres. El conde Langeron se halla actualmente general en jefe del ejército ruso. El teniente general Markoff, que manda baxo sus órdenes, se distinguió mucho en la última campaña. Parece que las tropas rusas que se extienden por la Servia pronto habrán ocupado esta provincia.

[*Diario del Imperio.*]

UNGRIA.

Buda 24 de febrero. = El grand visir Achmet ha recibido nuevas pruebas de la benevolencia de su soberano; no se trata ya de reemplazarle. Goza de la confianza de las tropas; es emprendedor y activo, y procura por todos los medios reparar la derrota del día 14 de octubre. Podemos pues aguardarnos à una nueva campaña muy activa.

Las noticias de Semlin traen (con data del 10 de febrero) que muchas familias servias, se retiran al Banato y en la Syrmia, porque se cree que la Servia en breve sera el teatro de guerra. El gran visir quiere hacerla atacar con fuerzas considerables, à fin de someterla y no arriesgar mas el ser atacado sobre sus espaldas quando entre en Valaquia.

Desde que se ha roto el armisticio, todas las mercaderías de Levante están subiendo. Las cartas de Viena anuncian que el precio de los géneros coloniales aumentan tambien; hasta ahora se habian sacado grandes cantidades de Brody y del bajo Danubio.

[*Diario de Paris.*]

EMPIRE D'AUTRICHE.

Vienne 25 de février.— On m'a dit de Bucharest que les négociateurs turcs ont envoyé des Tartares comme courriers à Constantinople pour annoncer la rupture de l'armistice. Cette nouvelle a dû être attendue depuis long-temps dans la capitale de l'Empire ottoman. Le grand-visir, qui jouit toujours de la confiance de la Porte, se propose d'ouvrir la campagne avec une armée de 150,000 hommes. Tout ce qu'on avait répandu sur les pertes des turcs et sur les défaites du grand visir, étoit exagéré et en partie controuvé. L'armée turque n'a jamais été bloquée dans Radschuk; elle y étoit observée par les faibles divisions des généraux Langeron et Markoff; elle n'a perdu que les corps de Tchappan Oglou, fort de 8,000 hommes qui, renfermé dans une île du Danube, s'est vu obligé de se rendre prisonnier. Ce désastre est le seul que les turcs aient éprouvé dans cette campagne. Le corps d'armée de Radschuk n'a jamais eu besoin de faire cette sortie désespérée dont on a tant parlé. Le grand visir est très aimé du soldat, et montre un caractère actif.

(*Journal de l'Empire.*)

CATALOGNE.

Barcelone, 21 mai.— Dans notre journal du 9 de ce mois, nous publions ce qui étoit arrivé à Mataró. Dans la gazette Militaire insérée du 10, on rapporte le même événement; mais comme M. de Lacy parle de choses qu'il n'a pas sans doute vues, nous croyons devoir relever quelques erreurs où il est tombé. Voici ce qu'il dit:

« BERGÀ, 10 MAI.

« Rapport du général en chef Don Louis Lacy, à la Junta Supérieure.

« Exc., — Voulant profiter du mouvement que fit l'armée ennemie sur Tarragone, (1) et du retour de la division Lamarque dans l'Ampurdan, je me décidai de marcher sur Mataró, avec les troupes que j'avais réunies ici, pour voir si je pourrais enlever le fort que les ennemis ont construit dans cette ville (2).

(1) Pour profiter de l'approche des français, vous avez un moyen assuré, c'est de fuir jusqu'à l'extrémité opposée de la province, et cela encore avec précipitation et d'avance; vive le courage!

(2) Malgré toutes ces forces, ils ne vinrent

IMPERIO DE AUSTRIA.

Vienne 25 de febrero.— Escriban de Bucharest, que los negociadores turcos han enviado tartaros a Constantinopla en calidad de correos, para anunciar el rompimiento del armisticio. Sin duda debía de esperarse esta noticia desde mucho tiempo ha en la capital del Imperio otomano. El gran visir que goza siempre de la confianza de la Puerta, se propone abrir la campaña con un ejército de 150,000 hombres. Todo lo que se había divulgado sobre las pérdidas de los turcos, y derrotas del gran visir ha sido exagerado, y en parte falso. El ejército turco jamás ha sido bloqueado en Radschuk. Observándolo únicamente las cortas divisiones de los generales Langeron y Marcoff; el ejército turco no ha perdido mas que el cuerpo de Tchappan-Oglou compuesto de 8,000 hombres, el qual hallándose encerrado en una isla del Danubio, se vió obligado a entregarse prisionero. Este desastre es el unico que han experimentado los turcos en esta campaña. El cuerpo de ejército de Radschuk jamás ha tenido necesidad de hacer esta salida desesperada de que se ha hablado tanto. El gran Visir es muy estimado de la tropa, y manifiesta un caracter activo.

(*Diario del Imperio.*)

CATALUÑA.

Barcelona 21 de mayo.— En el diario del nueve del corriente, se publicó lo acaecido en Mataró. En la gaceta militar del 10, se publica tambien el mismo suceso; pero como el Sr. Lacy habla de cosas que no debe de haber visto, creemos del caso observar algunos errores en que ha incidido. Dice así:

« BERGÀ 10 DE MAYO.

« Parte dirigido a S. E. la Junta Superior por el Excmo. Sr. general en jefe D. Luis Lacy.

« Excmo. Sr. — Aprovechando el movimiento que hizo el ejército enemigo al campo de Tarragona (1) y el retroceso de la la division Lamarque al Ampurdan, me decidí con las tropas que había reunido en esta ciudad a marchar sobre Mataró por si se me presentaba oportunidad de tomar la fortaleza que los enemigos han hecho en el convento de capuchinos del mismo pueblo (2).

(1) El modo que Vms. tienen de aprovechar el aproximamiento de los franceses, es el de huir hasta el cabo opuesto de la provincia, y esto siempre con bastante anticipacion. Viva la valentia!

(2) A pesar de haber cargado con tantas fuer-

Le 3 à la pointe du jour, les troupes commencent à marcher vers la Garriga et Granollers, et la division commandée par le maréchal de camp Don François Milans, était déjà entrée à Mataró le 12 à minuit; le 4 à la pointe du jour toutes mes forces étaient devant le fort des Capucins, où l'ennemi se retrancha (3).

Je fis aussitôt une reconnaissance vers la forteresse, et je reconnus qu'elle était bien plus respectable que je ne croyais, vu les ouvrages excellents qu'on y a faits (4), et que pour avoir quelque succès, il était nécessaire de la battre en brèche; mais nous manquions pour cela de tous les moyens absolument nécessaires (5).

(La suite à demain.)

pas à bout de leur projet. Que peut donc attendre d'eux l'insurrection? S'ils ne sont pas capables de prendre le fort de Mataró, prendront-ils à force ouverte tous ceux qu'il ont perdu en Catalogne? Tirez en vous même la conséquence.

(3) Belle entrée! Admiration célérité! Mais il y a de mauvaises langues qui prétendent que la fuite fut encore plus rapide.

(4) Nous vous l'avions déjà dit dans un de nos précédents journaux; et même sans cela, le Sr. Lacy aurait dû le savoir, car il peut maintenant connaître les ouvrages des français.

(5) De sorte que vous viniez sans savoir pourquoi, et ce fut la cause que vous en retournâtes de même. Se trouverait-il quelqu'un qui ne porte aux nues l'habileté d'un tel général, qui entreprend une marche assez longue pour s'emparer d'un fort, et qui s'avance pour cette entreprise avec toute son armée, manquant absolument de tous les moyens nécessaires?

Al amanecer del 3 rompieron las tropas la marcha hacia la Garriga y Granollers, y á las 12 de la noche la division al mando del mariscal de campo Don Francisco Milans habia ya entrado en Mataró, y al amanecer del 4 ya el resto de mis fuerzas se hallaba á la vista del fuerte de Capuchinos, en donde el enemigo se encerró é hizo fuerza (3).

Desde luego me dediqué al reconocimiento de la fortaleza, y hallé que es mucho mas respetable de lo que se creia por lo bien dirigido de sus obras (4), que para esperar buen éxito en su ataque era preciso burla en brecha, y para ello nos faltaban absolutamente todos los medios necesarios (5).

(Se continuará)

zas, no lo lograron. ¿Qué puede pues esperar de Vms. la insurrección? Si no saben tomar el fuerte de Mataró, ¿tomarán á la fuerza los demas que han perdido en Cataluña? Saquen Vms. mismas la consecuencia.

(3) ¡Gallarda entrada! ¡Loable rapidez! Pero hay malas lenguas que dicen que todavía fue mas rápida la fuga.

(4) Esto ya se lo habíamos explicado en uno de nuestros diarios; pero aun sin esto debia de haberlo sabido el Sr. Lacy, pues bien puede conocer los obras francesas.

(5) De modo que Vms. se vinieron sin saber á que. He aquí la razon de haberse ido tambien sin saber porque. ¿Y habrá quien no alabe y ensalze hasta las estrellas la pericia de un general que emprende una marcha de bastantes leguas para tomar un castillo, y va con todo su ejército á esta empresa, faltándole absolutamente los medios necesarios?

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

Mr. le commissaire de police du 4.^e arrondissement, faisant fonctions d'inspecteur de l'Intérieur, prévient les habitants de cette ville que les propriétaires, leurs représentants, ou les principaux locataires des maisons pourrout se présenter dès aujourd'hui tous les jours, depuis trois heures de relevée jusqu'à six, chez les commissaires de Police pour faire la déclaration des personnes y demeurant, savoir:

Aujourd'hui, se présenteront chez le Commissaire du 1.^{er} arrondissement, Mr. Pi, qui loge rue Rosich, n.^o 1, ceux qui demeurent aux rues Arlés, Ases, Assabonadors, Aymerich, Banyavells, Barra de ferro, Basca, Blanqueria.

Chez le Commissaire du 2.^{me} arrondissement,

AVISO.

El Señor comisario de Policía del cuartel 4.^o haciendo funciones de Inspector, aviso á los habitantes de esta, que todos los propietarios, sus apoderados, ó los principales inquilinos de las casas podrán presentarse desde hoy cada dia, desde las tres hasta las seis de la tarde, al despacho de los Señores Comisarios de Policía, para hacer la declaración de las personas que viven en ellas, á saber:

Hoy: Se presentarán al despacho del Señor Pi, calle den Rosich, n.^o 1, Comisario del cuartel primero, los que viven en las calles, Arlet, Ases, Assabonadors, Aymerich, Banyavells, Barra de ferro, Basca, Blanqueria.

Al del Sr. Lujan Comisario del segundo cuar-

Mr. Logas, qui loge rue Asaleo n.º 91, ceux qui demeurent aux rues Amargós, Beatas, Corders, Cortinas, Corominas, Coch, Carders, Copons, Corribia, Capellans.

Chez Mr. Bernard de las Casas, commissaire du 3.º arrondissement, qui loge au dormitorio Saint François, ceux qui logent aux rues: Cegos, Call, Canuda, Carabassa, Cocurulla, Codols, Devallada de Sta. Eularia, Fossar del Pi, y Fruyta.

A l'hôtel de la Police générale, bureau de Mr. Dufour, commissaire de Police du 4.º arrondissement, ceux qui logent aux rues: Cadena, Canaletas, Cera, Cervelló, Egipcias, Elisabets, y Farlandina.

Chez Mr. Philibert à Barcelonnette, ceux qui demeurent aux rues Baluart, Bateria, Cementiri, Clavetaria, Corders de Viola, Gamot.

Barcelone, le 21 mai 1812.

Signé R. DUFOUR.

tel, vive à la calle del conde del Asaleo n.º 91, los que viven en las calles de Amargós, Beatas, Corders, Cortinas, Corominas, Cach, Copons, Corribia, Capellans.

Al del Sr. Bernardo de las Casas, Comisario del quartel tercero, que vive en el dormitorio de S. Francisco, los que viven en las calles: Cegos, Call, Canuda, Carabassa, Cocurulla, Codols, Devallada de Sta. Eularia, Fossar del Pi, y Fruyta.

A la casa de la Policía, despacho del Señor Dufour, Comisario del quartel quarto, los que viven en las calles: Cadena, Canaletas, Cera, Cervelló, Egipcias, Elisabets, y Farlandina.

Al del Sr. Philibert en Barceloneta, los que viven en las calles Baluart, Bateria, Cementiri, Clavetaria Comisari, Corders de Viola y Gamot. Barcelona 21 de mayo de 1812.

Firmado R. DUFOUR.

EXTRAIT des prix saurans des marchandises sur la place de Barcelone, du 10 au 19 mai 1812.

	Picettes.	
Amandes d'Espérance.....	le quintal.	
Idem du pays.....		
Idem de Majorque.....		
Am.....		
Alon d'Aragon.....		
Bois de Sainte-Marthe.....		
Idem de Campêche.....	29 30	
Idem de Guayac.....		
Blé du pays, Vallés et du Pla.....	88 90 la quatriere.	
Idem Mélange 1.ºe qualité.....	65 67	
Idem d'Alexandrie 2.ºe qualité.....	62 62½	
Bacalao.....	52 54 le quintal.	
	Pesos de 128½	
Coion de Fernambuco.....	67 70 le quintal.	
Idem second.....		
Idem de Guayana.....	58 60	
Idem de Motril.....	54 55	
Idem de Varita.....	43 44	
Idem de Caracas.....	42 43	
Idem de Smyrne.....	39 42	
	Picettes.	
Canelle de Hollande.....	13 14 la livre.	
Idem de la Chine.....	4½ 4½	
Cochemille argente.....	22 25	
Idem brune.....	22 25	
Clous de Girofle.....	8 9	
	Sous.	
Cacao de Caracas.....	12½ 13½	
Idem de Gayaquil.....	9½ 10	
Idem de Maragnon.....	9½ 10	
Café des Amériques.....	8½ 9	
	Picettes.	
Cuir en poil de Buenos-Ayres.....	63 68 le quintal.	
Caroubes.....	25 26	
Eau-de-vie preuve d'huile.....	53 55 le barrillon.	

	Picettes.	
Idem preuve de Hollande.....	40 42	
Fromage.....	88 90 le quintal.	
Fèves du pays.....	la quatriere	
Petites fèves du pays.....		
Idem d'Alexandrie.....	51 53	
Farine de Philadelphie.....	158 160 le barril.	
Idem 2.ºe qualité.....	148 150 fleur.	
Huile à manger.....	6 le quartan.	
Idem à brûler.....	5	
Haricots.....	65 67 la quatriere.	
Idem de Semence.....		
Indigo Caracas, fleur.....	10 10½ la livre.	
Idem dit corte.....	7 8	
Maïs du pays.....	48 50 la quatt.	
Idem de Valence.....		
Noisettes.....	33 34	
Orge du pays.....	37 38	
Paille de blé ou orge.....	2½ le quintal.	
	Sous.	
Poivre de Hollande.....	9 10 la lixe.	
Idem de Tabasco.....	6 7	
	Picettes.	
Riz de Lombardie.....	70 75 le quintal.	
Idem de Valence.....	68 70	
Idem de Gullera.....	62 64	
Sel.....		
Sucre de la Havane assorti de 3 caisses blanches, et 2 brunes.....	115 118	
	Sous.	
Sabepareille.....	6 7 la livre.	
Salsan.....	37 40	
	Picettes.	
Viande salée de porc.....	118 120 le quintal.	
Idem lard.....	129 130	
Vin de Cambrils.....	75 79 la charge.	

Se desea saber el paradero de Doña Eugenia Avella y de Aloy, natural de Burgos, podrá acudir en el café den Pi, donde darán razon del sugeto que la quiere ver.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las siete y media; la comedia intitulada, No hay contra laidad, cautelas; conadillo y saynete.